

LES GENES

par Laurent Dubouchet

SOMMAIRE

- Personnages	page 3
- Acte 1	page 4
- Acte 2	page 29
- Acte 3	page 51

LES PERSONNAGES

- GENE 1
- GENE 2
- GENE 3
- GENE ARTIFICIEL
- LA SCIENTIFIQUE

ACTE 1

GENE 1 : - Mort !

GENE 2 : - Logique...

GENE 3 : - ...ils tâtonnent.

GENE 1 : - Ce ne sont que les prémices.

[...]

Ils cherchent...

GENE 2 : - ...donc ils trouveront. Maintenant ce n'est qu'une question de temps...

GENE 3 : - ...le compte à rebours a commencé.

GENE 1 : - J'ai vu l'état du gène artificiel qu'ils ont essayé de faire vivre.

GENE 2 : - Ils ne sont vraiment pas loin d'aboutir.

GENE 3 : - D'ailleurs ils vont recommencer.

GENE 1 : - Ils vont faire, refaire, essayer et réessayer.

GENE 2 : - Logique, comme d'habitude, comme toujours...

GENE 3 : - C'est un réel problème.

GENE 1 : - Certains chercheurs sont déjà sur notre piste; même s'ils ne sont pas tous d'accord, ces hommes ont déjà imaginé notre existence.

GENE 2 : - Le développement des sciences qu'ils nomment génétique les ont amenés à des modèles scientifiques qui commencent à se rapprocher de notre réalité.

GENE 3 : - Et c'est un réel problème.

GENE 1 : - Notre mort ?

GENE 2 : - Comment pourraient-ils nous faire disparaître ?

GENE 3 : - Comment ? Ils ont besoin de nous ! Alors Comment ?

GENE 1 : - Le problème n'est pas de savoir comment...

GENE 2 : - ...le problème est de bien se rendre compte que l'homme, s'il prend conscience de notre existence, entrera en compétition avec nous.

GENE 3 : - Est-ce inexorable ?

GENE 1 : - Peut-être.

GENE 2 : - Oui.

GENE 3 : - Non.

GENE 1 : - C'est une tendance humaine...

GENE 2 : - Mais non, c'est une condition de leur existence !

GENE 3 : - Ils existent pour...

GENE 1 : - ...détruire ce qu'ils craignent...

GENE 2 : - ...construire ce qu'ils aiment !

GENE 3 : - Ils ont survécu en...

GENE 1 : - ...éradiquant toute menace potentielle !

GENE 2 : - Les choses sont différentes lorsque l'homme est disposé à changer.
Mais peut-il changer ?

GENE 3 : - Je ne sais pas ! Peut-il concevoir de ne pas avoir la suprématie sur une autre
forme de vie ?

GENE 1 : - C'est un schéma de pensée qui lui est propre...

GENE 2 : - ...une courbe de l'esprit indémêlable...

GENE 3 : - ...un angle du cerveau incalculable...

GENE 1 : - ...une droite des affects inmesurable...

GENE 2 : - Il fonctionne à la névrose !

GENE 3 : - La quoi ?

GENE 1 : - Oui, la quoi ?

GENE 2 : - L'obsession de son moi : il névrose.

GENE 3 : - Détruire, construire...

GENE 1 : - ...ambivalents ils sont...

GENE 2 : - ...leur Histoire témoigne de cet aléatoire.

GENE 3 : - Dans leur évolution en tant qu'espèce soumise à une sélection naturelle, l'homme n'a commencé à sécuriser son existence que lorsqu'il s'est hissé au sommet de la chaîne alimentaire...

GENE 1 : - D'un animal ressemblant à petit lémurien chétif qui se cachait dans les arbres...

GENE 2 : - ... il est devenu l'un des meilleurs prédateurs de son écosystème.

GENE 3 : - Cet être cérébral a été le premier à aller au-delà de la simple dépendance à l'égard de la nature...

GENE 1 : - ...faisant partout disparaître des espèces entières !

GENE 2 : - C'est presque devenu une habitude.

GENE 3 : - D'ailleurs en modifiant l'environnement naturel, en l'adaptant à ses exigences, il est devenu très agressif.

GENE 1 : - Il détruit et s'autodétruit.

GENE 2 : - La civilisation vernit son animalité !

GENE 3 : - L'Histoire humaine est le récit d'inimaginables cruautés !

GENE 1 : - Lutttes fratricides depuis qu'il s'est approprié la terre au Néolithique.

GENE 2 : - Depuis plus de 8000 ans.

GENE 3 : - Waou !!! C'est arrivé si vite.

- GENE 1 : - Oui, 8000 ans pour les hommes, c'est long et il faut garder cette durée en mémoire pour saisir ses réflexes primaires, pour toucher à l'essence de ses motivations.
- GENE 2 : - Et son histoire récente est tout aussi importante.
- GENE 3 : - ...pour eux...
- GENE 1 : - ...pour nous aussi aujourd'hui !
- GENE 2 : - Ce n'est pas au cours de ces dernières années scolaires que l'Homo Sapiens Sapiens est devenu un homme très savant...
- GENE 3 : - ...et ce n'est pas parce que cette période est plus courte en nombre d'années scolaires qu'elle est négligeable dans la construction humaine...
- GENE 1 : - ...bien au contraire...
- GENE 2 : - ...dix mille ans, cinq millions d'années...Un siècle... que de chemin parcouru en tout cas.
- GENE 3 : - ...ne chipotons pas sur les années lumières !
- GENE 1 : - Tiens, tu me rappelles Platon qui a éclairé l'humanité avec l'histoire d'une caverne.
- GENE 2 : - On pourrait aménager une caverne pour le prochain gène artificiel.
- GENE 3 : - Se prendrait-il vraiment pour une lumière ?
- GENE 1 : - Ou un obscur illuminé ?
- GENE 2 : - J'y suis... Vous parlez de la caverne de l'homme de Cro-Magnon et de la Guerre du Feu ?

GENE 3 : - Pas du tout, c'est bien après ! Platon racontait que des hommes vivaient prisonniers dans la pénombre d'une caverne. On força l'un d'entre eux à sortir et il vit la lumière. Lorsqu'il revint, il raconta son expérience à ses condisciples : personne ne le crût ! Au contraire, ils voulurent le tuer !

GENE 1 : - C'est une constance...

GENE 2 : - ...une évidence...

GENE 3 : - ...les humains ont toujours eu du mal à croire celui qui a vu la lumière...

GENE 1 : - ...comme Galilée...

GENE 2 : - ...qui affirmait que la Terre tournait autour du soleil...

GENE 3 : - ...et qui faillit terminer sur un bûcher...

GENE 1 : - Que voulez-vous, la gégène n'existait pas !

GENE 2 : - C'est malin ce jeu de mot !

GENE 3 : - Maintenant ils saturent l'orbite basse de satellites...

GENE 1 : - ...des escouades de satellites...

GENE 2 : - ...vont-ils comprendre un jour que tout tourne autour de nous !

GENE 3 : - Je te soupçonne de géocentrisme !

GENE 1 : - C'est ce que je disais au début... Si ça continue, on va se faire satelliser...

GENE 2 : - ...c'est ton obsession...

GENE 3 : - ...tu vas finir par te faire analyser !

GENE 1 : - Et alors ?

GENE 2 : - T'y crois toi ?

GENE 3 : - J'en ai bien peur.

GENE 1 : - Nous on n'est pas là pour croire.

GENE 2 : - Pourquoi pas ?

GENE 3 : - Ce sont les hommes qui s'inventent des croyances.

GENE 1 : - La psychanalyse n'est pas une croyance.

GENE 2 : - C'est une déviance !

GENE 3 : - Ah, j'ai peur que tu ne professes un préjugé...

GENE 1 : - ...c'est le propre de l'homme...

GENE 2 : - ...et l'opprobre des gènes !

GENE 3 : - Si nous voulons comprendre l'homme, il nous faut saisir sa propension à formuler des préjugés.

GENE 1 : - C'est un système de défense...

GENE 2 : - ...une agressivité...

GENE 3 : - ...une résistance au changement...

GENE 1 : - ...c'est une sous-couche de valeurs qui se stratifie en croyance...

GENE 2 : - ...et qui induit des comportements quotidiens négatifs !

GENE 3 : - C'est contagieux ?

GENE 1 : - Faut voir !

GENE 2 : - Par exemple ?

GENE 3 : - La femme au foyer...

GENE 1 : - ...pipelette...

GENE 2 : - ...dépendière...

GENE 3 : - ...et juste bonne à pondre des mômes !

GENE 1 : - Voilà un préjugé ancré dans les mentalités du mâle.

GENE 2 : - Plus généralement, le préjugé distille la peur donc la haine de l'autre.

GENE 3 : - Comment l'expliquer ?

GENE 1 : - C'est tellement irrationnel...

GENE 2 : - ...tellement humain !

GENE 3 : - Autre exemple ! Souvenez-vous, à l'aube des civilisations, des tribus migraient dans le Croissant Fertile...

GENE 1 : - ...elles s'y sont peu à peu sédentarisées...

GENE 2 : - ...créant ainsi une hiérarchie...

GENE 3 : - ...fondée sur la richesse et la propriété...

GENE 1 : - ...il y avait ceux qui détenaient...

GENE 2 : - ...et ceux qui voulaient détenir...

GENE 3 : [*sentencieux*] -
... cette scission est à l'origine des premiers préjugés.

GENE 1 : - Pourquoi les peuplades du Moyen-Orient...

GENE 2 : - ...porteraient-elles la responsabilité des préjugés de l'humanité ?

GENE 3 : [*vexé*] -
Me préjugez-vous ?

GENE 1 : - Nous ferait-il un complexe d'infériorité ?

GENE 2 : - Lui qui ne cesse de nous rabaisser !

GENE 3 : [*irrité*] -
Me prenez-vous de haut ?

GENE 1 : - Voici qu'il gravit les cimes de la susceptibilité...

GENE 2 : - ...et nous contemple du zénith de l'irritabilité.

GENE 3 : [*moralisateur*] -
Gènes insoucians, ce que vous jugez en moi d'hautain n'est que nécessaire hauteur de vues afin d'évaluer le danger nous menaçant.

GENE 1 : - Il nous toise maintenant.

GENE 2 : - Ohé, Ohé... Redescends avec nous.

GENE 3 : - J'essayais simplement de relever le débat en soulignant cette propension de l'homme à dominer ses comparses...

GENE 1 : - ...domination sociale...

GENE 2 : - ...domination culturelle...

GENE 3 : - ...domination économique...

GENES 1, 2, 3 : -
Tout ça c'est pathétique !!!

GENE 1 : - C'est peut-être un problème de programmation génétique

GENE 2 : - Il aurait fallu en discuter avec Œdipe !

GENE 3 : - J'aimerais comprendre, est-ce la libido qui crée la névrose ou l'inverse?

GENE 1 : - C'est nébuleux.

GENE 2 : - Ne te pose pas tant de questions, tu risques de devenir un névrosé libidineux.

GENE 3 : - C'est ce que les hommes appellent délirer.

GENE 1 : - Il faudrait que je vous fasse un délire.

GENE 2 : - Là, maintenant ?

GENE 3 : - Lâches-toi, vas-y...

GENE 1 : - Oui... oui, mais sur quoi ?

GENE 2 : - Tu es comme Epiméthée toi ?

GENE 3 : - ...l'homme qui réfléchit après coup !

GENE 1 : - Vous touchez quelque chose d'essentiel. L'humanité, c'est l'histoire d'une société épiméthéenne !

GENE 2 : - De quoi parle-t-il ?

GENE 3 : - Est-ce ton délire ?

GENE 1 : - Non, je suis sérieux. J'explique : foudroyé par l'amour, Epiméthée se maria avec la belle Pandore. Nos deux tourtereaux renièrent alors les dieux.

GENE 2 : - Quels drôles d'oiseaux !

GENE 3 : - Ils avaient l'âme volage !

GENE 1 : - Pour se venger, les dieux ont offert une boîte à Pandore.

GENE 2 : - Pourquoi à elle ?

GENE 3 : - Ils savaient qu'elle ne résisterait pas à la tentation de l'ouvrir.

GENE 1 : - Les dieux étaient misogynes ?

GENE 2 : - Les hommes ont fait les dieux à leur image !

GENE 3 : - Ils les ont dotés de leurs propres préjugés.

GENE 1 : - Exact ! Pandore était l'archétype de la femme au foyer...

GENE 2 : - ...pipelette, dépensière...

GENE 3 : - ...et juste bonne à pondre des mômes !

GENE 1 : - Bref, Pandore a effectivement ouvert la boîte libérant de ce fait tous les maux de la Terre.

GENE 2 : - A la place d'Epiméthée, j'aurais été furieux !

GENE 3 : - Après ça, leur couple a dû battre de l'aile !

GENE 1 : - Mais il y avait l'espoir au fond de la boîte... Epiméthée qui incarnait l'humanité s'est servi de l'espoir pour se protéger des maux.

GENE 2 : - Ca a marché ?

GENE 3 : [*sarcastique et dédaigneux*] -
Regarde ce qu'ils sont devenus !

GENE 1 : - C'est déprimant !

GENE 2 : - C'est nouveau. Tu déprimes !

GENE 3 : - Ne nous emballons pas.

GENE 1 : - Il n'y a qu'à observer leur organisation sociale...

GENE 2 : - ...la roue de l'infortune...

GENE 3 : - ...certains profitent, d'autres périssent...

GENE 1 : - ...pour eux, c'est naturel !

GENE 2 : - Leur naturel n'est qu'une lointaine, très lointaine perversion de la nature...

GENE 3 : - ...celle-ci est le champ d'expérimentation de leur démesure...

GENE 1 : - ...ils sacrifient leur environnement à ce qu'ils appellent leur développement économique...

GENE 2 : - ...là est leur folie ! Mais ce n'est pas le cas de tous. Nuancez je vous en prie.

GENE 3 : - A travers l'organisation de la destruction de leur espace vital, ils se détruisent eux-mêmes.

GENE 1 : - Depuis des millénaires cela leur arrive assez régulièrement !

GENE 2 : - Souvenez-vous de ce qu'il s'est passé sur l'île des Œufs ?

GENE 3 : - L'île des Œufs ?

GENE 1 : - Qu'est-ce qu'il nous couve encore ?

GENE 2 : - Arrêtez les cocos ou je vais vous voler dans les plumes... Je vous parle de cette île où ils ont tout déforesté pour déplacer leurs statues géantes...

GENE 3 : - Ah, tu parles de l'île de Pâques...

GENE 1 : - ...les Pascuans se sont auto-condamnés avec leurs Moaïs de basalte...

GENE 2 : - ...ces statues étaient censées attirer sur leur micro-société protection, richesse et abondance...

- GENE 3 : - ...ce ne fut que déception, ascèse et abandon...
- GENE 1 : - ...leur île dévastée par le typhon de la superstition ne fut rapidement plus capable de leur fournir les denrées nécessaires à leur survie...
- GENE 2 : - ...ils n'eurent pas d'autres choix que de ritualiser le cannibalisme afin de réguler leur démographie...
- GENE 3 : - ...en excluant la nature, ils se sont exclus eux-mêmes, et l'humanité n'a visiblement pas encore retenu la leçon. Leur planète se transforme en couveuse surchauffée !
- GENE 1 : - Le phénomène d'exclusion n'existe pas que chez les hommes, il me semble.
- GENE 2 : - Vrai, chez nous aussi...
- GENE 3 : - On va vers une autocritique ?
- GENE 1 : - La voilà, notre analyse !
- GENE 2 : - Nous devons tout peser...
- GENE 3 : - ...pour bien décider...
- GENE 1 : - ...et pour faire le bon choix !
- GENE 2 : - Qu'elle n'a pas été la surprise de leurs scientifiques lorsqu'ils se sont aperçus que dans notre monde les luttes étaient rudes...
- GENE 3 : - ...et impitoyables !
- GENE 1 : - Quand je pense que certains ont cru que l'harmonie régissait notre univers...

- GENE 2 : - Que de thèses consacrées à ces fadaïses !
- GENE 3 : - Ils croyaient que nous étions conçus pour assurer leur existence...
- GENE 1 : - ...et ils ont imaginé un système où toutes les entités, nous compris, travaillaient à cet objectif.
- GENE 2 : - C'est beaucoup plus rassurant pour eux !
- GENE 3 : - Il ne leur est pas venu à l'idée qu'ils étaient à notre service !
- GENE 1 : - Tu tombes dans leurs travers...
- GENE 2 : - ...pour atterrir dans leur calvaire !
- GENE 3 : - Personne n'est le parasite de l'autre, nous coexistons ensemble et c'est tout !
- GENE 1 : - Nous luttons chacun de notre côté...
- GENE 2 : - ...à croire que c'est inhérent à toute forme d'existence...
- GENE 3 : - ...nous nous battons jusqu'à la mort pour exister.
- GENE 1 : - Dès qu'un gène nouveau apparaît, il doit pour exister lutter contre ses frères qui veulent le tuer.
- GENE 2 : - Ce combat est sans merci...
- GENE 3 : - ...nous sommes inflexibles !
- GENE 1 : - Enfin, ça dépend.

GENE 2 : - Nous, cela fait longtemps qu'on se connaît. Ce n'est pas pareil.

GENE 3 : - Comme si cela suffisait !

GENE 1 : - Enfin, il veut dire que nous nous sommes rendus compte depuis longtemps que l'on pouvait s'apprécier.

GENE 2 : - J'aime ton sentimentalisme.

GENE 3 : - Les sentiments, c'est bon pour les humains...

GENE 1 : - ...certains sont de grands sentimentaux...

GENE 2 : - C'est humain !

GENE 3 : - Si un scientifique nous observe, il va nous attaquer en diffamation...

GENE 1 : - Sous quel chef d'accusation ?

GENE 2 : - Rire contre l'humanité.

GENE 3 : - C'est passible de quelle peine ?

GENE 1 : - Quatre secondes de travaux forcés...

GENE 2 : - ...à Gênes !

GENE 3 : - Nooon ! Ils sont lourds vos jeux de mots !

GENE 1 : - Ne t'inquiètes pas, ils vont vite oublier ce que tu viens de dire.

GENE 2 : - C'est vrai ça, c'est incroyable la facilité qu'ils ont à oublier ce qu'il leur est arrivé.

GENE 3 : - C'est qu'ils ont la mémoire courte.

GENE 1 : - Leur médias mettent en avant des problèmes d'une extrême gravité qui semblent scandaliser tout le monde quand ils se produisent et puis quelques jours après, plus personnes n'en parle.

GENE 2 : - Des catastrophes dramatiques !

GENE 3 : - Des malversations scandaleuses !

GENE 1 : - A la Une des journaux !

GENE 2 : - Du sensationnel télévisuel !

GENE 3 : - Des envolées lyriques radiophoniques !

GENE 1 : - Et puis Zhou! La semaine d'après, disparus!

GENE 2 : - Envolées!

GENE 3 : - Plus personne ne s'en souvient!

GENE 1 : *[mystérieux]* -
L'homme ne se souvient pas de son origine...

GENE 2 : *[mystérieux]* -
...cela nous a plutôt bien servi à ce jour.

GENE 3 : - Ah, ces épiméthéens !

GENE 1 : - Tu veux dire ces Atlantes !

GENE 2 : - De quoi parles-tu ?

GENE 3 : - Toi aussi, tu perds la mémoire ?

GENE 1 : - C'est bien connu, quand les hommes oublient leur passé, ils s'en fabriquent un.

GENE 2 : - Moi, je n'invente rien, je me souviens, c'est tout.

GENE 3 : - Alors tu dois te souvenir de l'Atlantide, d'Hyperborée, d'Agartha et de Mu.

GENE 1 : - Ce sont des mythes anciens répandus sur toute la planète. Et il en existe d'autres...

GENE 2 : - ...oui, mais ceux-là sont restés dans l'inconscient collectif des hommes.

GENE 3 : - C'est l'époque où les hommes étaient tous unis avant le grand cataclysme...

GENE 1 : - ...c'est ce qu'ils croient, quoiqu'un mythe s'inspire toujours de faits réels.

GENE 2 : - Est-ce bien utile pour nous de parler de leurs civilisations disparues ?

GENE 3 : - Surtout qu'ils ne sont pas d'accord entre eux !

GENE 1 : - Tu mets dans le même espace l'Atlantide des Précolombiens et des Egyptiens, l'Hyperborée des Scandinaves et des Celtes, l'Agartha des Tibétains et le continent de Mu pour les Indiens et les Orientaux... Tu te trouves avec une belle Pangée, un beau continent primordial !

GENE 2 : - Mais que fait-on des Africains ?

GENE 3 : - Laissons-les en paix... Ils ont les leur aussi...

GENE 1 : - D'autant plus qu'ils étaient déjà dans le berceau de l'humanité !

GENE 2 : - Tout ceci pour dire que l'humanité est amnésique... Et avec leur manie de créer des croyances et des origines, ce besoin de fixer des repères pour se soulager de leur condition, ils en arrivent à des aberrations spirituelles...

GENE 3 : - Regardez leur dernière secte : Les Exclameurs des Ages Incertains...

GENE 1 : - ...j'ai justement un de leur tract! (...)

EXCLAME MON AME !

Au premier jour, à la première nuitée,
Apparut le Juste, l'Unique : l'Exclamé.
Il était né sous le soleil de la Beauté,
Changeant la face du monde pour l'éternité.

Alors les hommes se tournèrent vers lui,
Buvant ses paroles remplies de vie.
Ils oublièrent la peur, le froid, la faim,
Ils chantèrent ce doux refrain :

J'acclame ton nom
O Acclamex
Exclame mon âme
Au paroxysme d'Exclamir !

"J'ai traversé le désert pour venir à vous,
J'en ai fait mon calvaire afin de racheter
Votre bien pour les meilleurs d'entre vous."

GENES 2 et 3 : *[très rapide]*-
J'acclame ton nom
O Acclamex

Exclame mon âme
Au paroxysme d'Exclamir !

GENE 1 : - Si tu crains la Mort, je t'apporte l'Esprit,
Si tu crains le Sort, je t'apporte la Vie.

GENES 2 et 3 : *[En dansant]*-
J'acclame ton nom
O Acclamex
Exclame mon âme
Au paroxysme d'Exclamir !

GENE 1 :- Ils sentirent la flamme de leur cœur se ranimer en lui.
Les hommes lui rendirent grâce, les conditionnant au bonheur;
Ils acclamèrent l'Exclameur, les tirant du malheur.

Ayant reçu ces célestes paroles, ils l'adorèrent;
Se donnant à eux, ils se donnèrent à lui;
Fusionnant à eux, ils fusionnèrent à lui;
Se sacrifiant à eux, ils se sacrifièrent pour lui.

GENES 1, 2 et 3 :-
J'acclame ton nom
O Acclamex
Exclame mon âme
Au paroxysme d'Exclamir !

GENE 2 :- ...ils se sacrifièrent pour lui...

GENE 3 :- ...sous le soleil de la beauté...

GENE 1 :- J'acclame ton nom, beauté!

GENE 2 :- Et tu as vu leurs rites ?

GENE 3 :- Après avoir été recrutés et endoctrinés, ils sont acheminés grâce à des fusées
dans l'Exclamir, la station orbitale d'Acclamex !

GENE 1 : - Exclame mon âme satelisée!

GENE 2 : - Leurs journées sont rythmées par la fréquentation de l'Exclatate, la grande surface de l'Exclamir...

GENE 3 : - ...plus ils consomment, plus ils achètent, plus ils croient se rapprocher de leur idéal, de leur Acclamex...

GENE 1 : - Acclamex ton Exclamir pour une fortune!

GENE 2 : - ...ils doivent obligatoirement acheter les produits en double exemplaires : le premier pour eux, le second pour Acclamex...

GENE 3 : - ...les plus méritants sont reçus dans l'hypermarché privé d'Acclamex; le maître leur offre son temps, les élus leur corps...

GENE 1 : - Au paroxysme d'Exclamir!

GENE 2 : - Sur Terre, les candidats se multiplient...

GENE 3 : - ...l'éternelle souffrance humaine a toujours eu besoin d'exutoire...

GENE 1 : - Exclame mon âme, O Acclamex en latex perplexe !

GENE 2 : - ...aucun disciple n'étant jamais revenu de l'Exclamir, le bruit court que le paradis existe enfin...

GENE 3 : - Enfer édénique !

GENE 1 : - O j'acclamex, ton nom!

GENE 2 : - Il faut voir comment leurs média présentent cette secte...

GENE 3 : - La campagne de presse est tellement stupide qu'elle ne fait qu'attiser de nouvelles curiosités et donc de nouveaux adeptes...

GENE 1 : - J'acclame ton paroxysme!

GENE 2 : - Les journalistes prétendent qu'ils s'habillent d'une unique cravate avec un point d'exclamation blanc cousu au milieu...

[S'adressant au public]

S'aviez-vous que la cravate n'est qu'un panneau de signalisation, une flèche qui indique une direction.

[De nouveau aux gènes]

A sensationnaliser l'actualité en rédempteurs du bien pensé, ils l'immaculent en mythe d'insatiété.

GENE 3 : - Ainsi, personne ne les croit plus quand ils affirment que les disciples se volent leur argent pour pouvoir acheter plus...

GENE 1 : ...qu'ils se constituent esclaves...

GENE 2 : - ...qu'ils aiment souffrir le martyre...

GENE 3 : - ...qu'ils se violent les uns les autres...

GENE 1 : - ...qu'ils acclament son nom au paroxysme d'Exclamir...

GENE 2 : - ...et ils se croient consentants...

GENE 3 : - ...ils détruisent leurs frères...

- GENE 1 : - ...par amour d'Acclamex, ou du moins pour se débarrasser de concurrents gênants...
- GENE 2 : - ...dans l'unique but d'être intronisé plus rapidement dans l'hypermarché d'Acclamex...
- GENE 3 : - ...pour lui tous les moyens sont bons...
- GENE 1 : - ...s'il peut combiner jouissance personnelle et efficacité dans sa domination...
- GENE 2 : - Le chroniqueur d'une télévision l'a présenté comme le Duce des promotions sidérales...
- GENE 3 : - ...conséquence directe, le lendemain, il y a eu 20 000 candidatures dans cette partie du monde qui jusqu'alors était épargnée...
- GENE 1 : - ...une journaliste a surenchéri titrant à la Une de son canard : "Acclamex, Satan des caddies cosmiques !"
- GENE 2 : - Là encore, les candidatures se sont multipliées !
- GENE 3 : - En diabolisant Acclamex, les journaux le sanctifient.
- GENE 1 : - Mais il faut dire que leur modèle actuel les a bien préparé à cela.
- GENE 2 : - Un système qui a besoin de moutons qui coopèrent en masse sans réfléchir, qui consomment toujours d'avantage de façon standardisée...
- GENE 3 : - Et dont les goûts sont facilement modelables, malléables et prévisibles.
- GENE 1 : - Alors ils dépensent le fruit de leur labeur sans réfléchir, par pulsion.
- GENE 2 : - Pour compenser le stress que leur génère les efforts qu'ils ont à faire pour gagner leur argent.

GENE 3 : - Ils dépensent pour se sentir exister.

GENE 1 : - Bon, je sais qu'il y aurait encore beaucoup à dire à ce propos, beaucoup de nuances et d'explications à rajouter, mais l'heure approche !

GENE 2 : - Cette fois-ci, il faudra être là dès le début de l'expérience afin de ne rien rater.

GENE 3 : - Est-ce le même chercheur que pour la dernière tentative ?

GENE 1 : - Non, c'est une scientifique mais ils se connaissent bien. Et ils ont longtemps discuté pour trouver une solution qui rendrait leur gène artificiel plus stable.

GENE 2 : - Cette fois-ci, je crois que l'on pourra communiquer avec lui.

GENE 3 : - Oui, cette fois-ci on devrait avoir assez de temps.

GENE 1 : - Qui ira ?

GENE 2 : - Tu devrais y aller.

GENE 3 : - Oui, toi.

GENE 1 : - Parce que j'ai rencontré le précédent ?

GENE 2 : - Oui.

GENE 3 : - Oui.

GENE 1 : - Mais peut-être faudrait-il que quelqu'un d'autre en voit un ?

GENE 2 : - C'est vrai.

GENE 3 : - Mais qui alors ?

GENE 1 : - Je ne sais pas.

GENE 2 : - Moi, je veux bien.

GENE 3 : - Comme ça, on pourra comparer vos impressions.

GENE 1 : - C'est vrai.

GENE 2 : - Peut-être devrait-on être plusieurs ?

GENE 3 : - Non, ça pourrait l'effrayer.

GENE 1 : - Alors vas-y tout seul.

GENE 2 : - J'irai seul et je vous dirai.

GENE 3 : - Comme ça, c'est bien.

GENE 1 : - Bon, je crois qu'il faut qu'on s'en aille.

GENE 2 : - Oui, ce serait mieux.

GENE 3 : - La situation sera déjà assez délicate.

GENE 1 : - Tu iras alors ?

GENE 2 : - Oui.

GENE 3 : - Je t'envie.

GENE 1 : - Moi aussi.

GENE 2 : - Laissez moi maintenant. Ca va commencer.

GENE 3 : - Oui, je le pense aussi.

GENE 1 : - Au revoir.

GENE 2 : - Merci...

GENE 3 : - A bientôt. Et n'oublie rien.

ACTE 2

[Le laboratoire de la scientifique surplombe la scène. Lorsqu'elle se penche sur son microscope, elle semble observer la rencontre des deux gènes.]

GENE 2 : - Marroua ! (...) Marroua !

[Suit une lente approche. Ils s'observent intensément, se regardant avec surprise. Le Gène Artificiel est effrayé. Il découvre un univers nouveau pour lui. Il vient juste de naître. Gène 2 tente de le rassurer.]

Ma kate ! Ma kate ! Ak ano...

[Le Gène Artificiel se racle la gorge et parle avec difficulté au début. Ensuite, son élocution devient plus claire.]

GENE Artificiel : -
Qui es-tu ?

GENE 2 : - Netei eijt antahna hupurururku !

La Scientifique : -
Rester au laboratoire.
Ce soir l'expérience est sur le point d'aboutir.
Décommander la soirée chez les beaux-parents...

GENE Artificiel : -
Que veux-tu dire ?

GENE 2 : - Whikiwhata ru ?

GENE Artificiel : -
Je ne comprends pas...

La Scientifique : -
L'annoncer à Albert...

GENE 2 : - Apune noni clav.

[Le Gène Artificiel se rapproche de quelques pas du Gène 2.]

GENE Artificiel : -
Apune noni clav ? Qu'est-ce que cela signifie ?

La Scientifique : -
Plus que quelques heures.
L'expérience risque d'aboutir.
Le gène va survivre.
Y aller doucement avec Albert.

GENE 2 : - Comment manges-tu ?

GENE Artificiel : -
Je ne saisis pas ce que tu cherches à me faire avaler.

GENE 2 : - Tes paroles sont chaudes...

GENE Artificiel : -
...et les tiennes me refroidissent !

La Scientifique : -
Doux mais franchement.
Ne plus repousser.
Je dois rester au laboratoire ce soir.
Impérativement.

GENE 2 : - Ne sois pas valet de pic !

GENE Artificiel : -

Je comprends le sens de tes mots mais je n'arrive pas à appréhender le sens de tes phrases.

GENE 2 : - Arrives-tu à formuler une chaussure ?

GENE Artificiel : -

Je ne parviens pas à chausser ta pensée.

La Scientifique : -

L'expérience aboutit.
Tant pis pour Albert.

GENE 2 : - Comment le quoi ?

GENE Artificiel : -

Quoi et comment ?

[Le Gène 2 se rapproche franchement du Gène Artificiel.]

GENE 2 : - Comment ?

GENE Artificiel : -

Comment quoi ?

GENE 2 : - Comme ça ?

GENE Artificiel : -

Oui comme ça !

GENE 2 et GENE Artificiel : -

Comme ça !

La Scientifique : -

Albert comprendra.

GENE 2 : - Ca y est ! J'ai réussi à me caler sur ton réseau de perception... Tu utilises la perception humaine d'un scientifique. On va pouvoir s'entendre... Sais-tu qui tu es ?

GENE Artificiel : -

J'ai conscience d'être plus qu'un simple agrégat d'atomes ou de molécules. J'ai conscience d'être plus que la somme du matériel qui me compose. J'ai conscience d'être.

GENE 2 : - Comment peux-tu en être sûr ?

GENE Artificiel : -

Une molécule, un atome ou une charge électrique ne peuvent avoir d'idées. Oui.

[...]

Les mots que je viens d'exprimer sont les témoins de mes pensées. Ils sont l'expression sonore de mes idées.

GENE 2 : - Rien de plus normal...

La Scientifique : -

La dernière fois, il n'a rien voulu entendre.
Il n'aura pas le choix.
Je serai au laboratoire ce soir.

GENE Artificiel : -

Sommes-nous pareils ?

GENE 2 : - Apparemment, mais apparemment seulement. Tu es différent tout en étant une copie de moi-même. Sais-tu qui tu es ?

La Scientifique : -

Notre expérience grille les recherches concurrentes.
C'est un miracle avec le handicap que nous avons.
De leur côté, je suis certaine qu'elles travaillent soirées-vacances-jours fériés...

Sans en référer à leur mari.
Ca se saurait...

GENE Artificiel : -

Comment savoir qui je suis ? Peux-tu répondre à mes questions ? Je pense que cela m'aiderait à comprendre.

GENE 2 : - Je t'écoute.

GENE Artificiel : -

Existes-tu ?

GENE 2 : - Oui, j'existe. J'ai conscience d'être.

GENE Artificiel : -

Et le simple fait d'avoir conscience de son existence suffit à exister ?

GENE 2 : - Oui.

[...]

Si tu n'as pas conscience de toi, de ton existence, tu ne peux donner de sens à tes actes. Tu n'existes pas. Tu peux être vivant mais tu n'existes pas. Tu n'es pas une entité pensante. Tu comprends ?

GENE Artificiel : -

Et ça te suffit ?

GENE 2 : - Bien sûr que non ! Pour exister, penser ne suffit pas, il faut aussi sentir.

La Scientifique : -

Expliquer les enjeux à Albert.

Non ne pas lui expliquer.

Il ne fait pas la différence entre une bactérie et une pellicule de cheveux.

GENE Artificiel : -

Est-ce que le fait d'avoir mal, de sentir la douleur est aussi une preuve de mon existence ?

GENE 2 : - As-tu mal ?

GENE Artificiel : -

Oui, j'ai mal. Et toi ?

GENE 2 : - Je n'ai jamais mal. Je ne pourrai jamais ressentir la douleur. Cela t'aide-t-il à savoir qui tu es ?

GENE Artificiel : - *[Lui coupant la parole.]*

Tu n'as jamais mal. Nous sommes différents alors.

GENE 2 : - Mais qu'est-ce qui nous différencie ?

GENE Artificiel : -

C'est ma finitude : j'ai été conçu par l'homme.

La Scientifique : -

L'expérience est l'aboutissement de ma carrière.

Lui faire comprendre que si je ne suis pas au laboratoire ce soir,

Par sa faute...

Et bien...

GENE 2 : - Les hommes ont reproduit...

GENE Artificiel : -

In vitro !

GENE 2 : - ...c'est à dire dans un tube à essai, ce qui se produit...

GENE Artificiel : -

In vivo ! C'est-à-dire dans des cellules vivantes.

La Scientifique : -

C'est ça.
Jouer sur son orgueil.
Lui faire une comparaison bien sentie...

GENE 2 : - Nous appartenons au même monde. Enfin, ce que je veux dire, c'est que de petites différences ne changent pas notre constitution biologique. Oui, nous appartenons au même monde :
nos existences sont basées sur les mêmes principes.

GENE Artificiel : -

J'en avais l'intuition.

La Scientifique : -

Jouer fin.
Ce soir, je resterai au laboratoire quoiqu'en dise Albert.
La recherche est une compétition impitoyable.
Insister sur les libertés respectives...

GENE 2 : - Maintenant, sais-tu qui tu es ?

GENE Artificiel : -

Je suis la résonance de mes unités !

GENE 2 : - Pardon ?!

GENE Artificiel : -

Je me suis réveillé lentement et j'ai pensé. J'ai pensé et j'ai vu ces unités. Plus je pensais et plus il y avait d'unités. Puis, je me suis rendu compte que c'était l'inverse. Plus ces unités étaient nombreuses et plus je pensais... J'ai regardé ces unités : c'était des copies... identiques ! Alors j'ai découvert que ces unités identiques entre elles étaient le support physique de mon existence. Elles flottaient dans mon tube avec d'autres grosses molécules... Elles y nageaient.

GENE 2 : - Pour faire bref, tu as compris ton origine.

GENE Artificiel : -

C'est ce que j'ai dit !

GENE 2 : - Je ne conteste pas. Tu n'existes que depuis quelques minutes et tu as compris ce que les hommes ont mis des millénaires à découvrir : l'A.D.N. .

GENE Artificiel : -
La quoi ? Qu'est-ce qu'est une D.N. ?

GENE 2 : - Non, ...A...D...N... en trois lettres.

GENE Artificiel : -
Avant De Nager ?

GENE 2 : *[en aparté]* -
Se moque-t-il de moi ?
[en le regardant]
Peu importe !

La Scientifique : -
Jouer fin et serré.
Le gène artificiel a l'air de tenir le coup.
L'expérience aboutit.
Il me faut cette soirée.
Je vais rentrer comme si de rien n'était.
Le grand jeu...
Je rentre...
J'enfile bas, jupe, body...
Griller l'Albert.
Lui faire un cocktail.

GENE Artificiel : -
J'ai compris mon origine, notre origine... mais je ne vois pas quelle peut être ma fonction, notre fonction...

GENE 2 : - Nous n'avons pas de fonction. Nous sommes l'origine.

La Scientifique : -
Original.
Un cocktail sévère.
L'égayer pour mieux lui annoncer que je retourne au laboratoire.
Qu'il prévienne ses parents!
Bloody Mary : Vodka et jus de tomate !

GENE Artificiel : -

A l'origine ? Mais avons-nous une activité ?

GENE 2 : - Nous codons les espèces vivantes. Nous sommes une multitude mais un même type de gène peut coder dans plusieurs espèces. C'est notre force.

GENE Artificiel : -

Peux-tu décoder ?

GENE 2 : - Si un gène est dans plusieurs espèces, c'est qu'il a bien réussi. Il se donne des garanties de survie : si une espèce disparaît, lui, il reste. Ainsi certains gènes existent depuis le début de la vie sur Terre et moi, j'ai survécu à la disparition des diplodocus...

GENE Artificiel : -

Alors vous avez vu l'évolution de toute la vie ? Depuis le début ?

GENE 2 : - Nous en sommes l'origine ! C'est une sorte d'immortalité potentielle. Nous l'avons fait fructifier en cherchant à nous répandre le plus possible. Cela n'est pas allé de soi. Nous nous faisons la guerre afin de nous détruire les uns les autres. Par hasard, les plus avisés se sont regroupés au sein de cellules protégées du monde extérieur par une membrane.

GENE Artificiel : -

Quelle en est la nécessité ?

GENE 2 : - La création d'organismes multicellulaires dans lesquels nous nous concentrons pour assurer notre expansion. Et cela va peut-être continuer : l'humanité s'est lancée à la conquête de l'espace... Avant l'explosion de la planète Terre, elle se sera, ainsi que d'autres espèces vivant avec elle, propagées dans d'autres parties de l'univers.

GENE Artificiel : -

Nous instrumentalisons donc les espèces afin de satisfaire votre volonté de puissance...

GENE 2 : - En quelque sorte... mais les hommes commencent à s'en rendre compte et l'incertitude que cela provoque quant à notre avenir est préoccupante. Nous

cherchons donc à en savoir plus sur leurs intentions à notre rencontre... Connais-tu ton créateur, la scientifique qui t'a conçu?

GENE Artificiel : -

Non, mais je lui suis redevable de la vie.

GENE 2 : - Tu ne lui dois rien. Vivre c'est s'affranchir de toute tutelle ! Si l'humanité cherche à communiquer avec nous par ton intermédiaire, elle t'a peut-être intégré une donnée essentielle... un message... Concentres-toi...

GENE Artificiel : -

Voyons voir, j'associe l'humanité, mon créateur à un liquide...

GENE 2 : - En effet, chaque humain est composé de 90% d'eau.

GENE Artificiel : -

Un liquide mélangé...

GENE 2 : - Tout à fait, leur enveloppe corporelle renferme des os, des organes, du sang, de la lymphe.

GENE artificiel : -

J'y suis; ...Vodka et jus de tomate... Je ne sais pas à quoi cela correspond ?

GENE 2 : - Moi non plus !

GENE Artificiel : -

Ah bon ?

GENE 2 : - Pour vivre l'homme ingurgite parfois des substances qui modifient sa perception de la réalité.

GENE Artificiel : -

C'est une substance vitale ?

GENE 2 : - Si on veut... Ils appellent ça de l'alcool. Ils s'en servaient il y a plusieurs milliers d'années lors d'énormes orgies religieuses. C'est devenu l'un des piliers de leur civilisation et une de leur religion conserve encore les traces de ces débauches éthyliques dans son dogme. « Buvez, ceci est mon sang »... Enfin bon, maintenant, ils en font une consommation beaucoup plus païenne si on peut dire. Mais n'as-tu pas de message de la part de ton créateur ?

GENE Artificiel : -
C'est confus...

GENE 2 : - C'est une scientifique qui t'a conçu.

GENE Artificiel : -
Je n'en sais rien.

GENE 2 : - Qu'est-ce qui est confus ?

GENE Artificiel : -
Je n'en sais rien.

GENE 2 : - Concentre-toi.

GENE Artificiel : -
Je n'en sais rien... je n'en sais rien... je n'en...

[Sur un ton mécanique.]

Rester au laboratoire
Ce soir l'expérience est sur le point d'aboutir
Décommander la soirée chez les beaux-parents
L'annoncer à Albert
Plus que quelques heures
L'expérience risque d'aboutir
Le gène va survivre
Y aller doucement avec Albert
Doucement mais franchement
Ne plus repousser
Je dois rester au laboratoire ce soir
Impérativement

L'expérience aboutit
Tant pis pour Albert
Albert comprendra
La dernière fois il n'a rien voulu entendre
Il n'aura pas le choix
Je serai au laboratoire ce soir
Notre expérience grille les recherches concurrentes
C'est un miracle avec le handicap que nous avons
De leur côté, je suis certaine qu'elles travaillent soirées-vacances-jours fériés
Sans en référer à leur mari
Ca se saurait
Expliquer les enjeux à Albert
Non ne pas lui expliquer
Il ne fait pas la différence entre une bactérie et une pellicule de cheveux
L'expérience est l'aboutissement de ma carrière
Lui faire comprendre que si je ne suis pas au laboratoire ce soir,
Par sa faute
Et bien
C'est ça
Jouer sur son orgueil
Lui faire une comparaison bien sentie
Jouer fin
Ce soir je resterai au laboratoire quoiqu'en dise Albert
La recherche est une compétition impitoyable
Insister sur les libertés respectives
Jouer fin et serré
Le gène artificiel a l'air de tenir le coup
L'expérience aboutit
Il me faut cette soirée
Je vais rentrer comme si de rien n'était
Le grand jeu
Je rentre j'enfile bas, jupe, body
Griller l'Albert
Lui faire un cocktail
Original
Un cocktail sévère
L'égayer pour mieux lui annoncer que je retourne au laboratoire
Qu'il prévienne ses parents
Bloody Mary : Vodka et jus de tomate !

GENE 2 : - N'as-tu pas autre chose ?

GENE Artificiel : -
Comment...? Heu ! ...Pas que je sache !

GENE 2 : - Bon écoute-moi, si tu n'as pas d'informations à me communiquer, peut-être pourras-tu répondre à mes questions ? Cela pourra nous aider à t'évaluer. Sais-tu ce qu'est une race ?

GENE Artificiel : -
A dire vrai, je ne sais pas !

GENE 2 : - Je m'en doutais. Crois-tu que cela existe ?

GENE Artificiel : -
S'il y a un mot "race" c'est que cela doit exister.

GENE 2 : - C'est une classification hiérarchisée de la diversité humaine selon la pigmentation de la peau ou l'appartenance à un particularisme communautaire. Ce classement est prétexte à asservir ou persécuter. En fait, ce principe est totalement arbitraire; il induit la défiance et le refus de la différence.

GENE Artificiel : -
Alors les races humaines n'existent pas ?

GENE 2 : - Elles n'existent pas ! C'est évident ! Nous sommes bien placés pour le savoir !

GENE Artificiel : -
Ah bon ?

GENE 2 : - Nous voyons bien de l'intérieur qu'il n'y a aucune frontière biologique entre deux humains. Leur essence biologique est identique. Mais parmi eux, cela ne fait pas l'unanimité.

GENE Artificiel : -
Tiens donc ! Moi qui ai vécu un bout de temps dans les tubes à essai, j'aimerais bien comprendre.

GENE 2 : [*professoral*] -
Très bien. Combien un homme possède-t-il d'ancêtres ?

GENE Artificiel : -

Il a 2 parents, 4 grands-parents, 8 arrière-grands-parents, 16 arrière arrière grands-parents, et ainsi de suite. 32, 64, 128,... à chaque fois le chiffre double.

GENE 2 : *[professoral]* -

Excellent ! Combien un homme possède-t-il d'ancêtres, disons, pour une période de douze siècles?

GENE Artificiel : -

Euh... En fonction de la durée d'une génération ou dans l'absolu ?

GENE 2 : *[en aparté]* -

Tiens, voilà qu'il veut jouer au malin.

[outré et professoral]

Dans l'absolu !

GENE Artificiel : -

Euh... Attends que je calcule... Mille milliards !

GENE 2 : *[professoral]* -

Brillant ! Mille milliards !

[en aparté]

Les gènes ont toujours été très forts en calcul mental.

GENE Artificiel : -

Mais... si l'on cumule tous les hommes qui se sont succédés sur Terre on n'arrive pas à ce nombre !?

GENE 2 : - Et si on multiplie mille milliards par le nombre d'êtres humains présent à l'heure actuelle, tu trouveras un nombre encore plus faramineux.

GENE Artificiel : -

Pour que cela fonctionne, il faut que chaque génération possède des ancêtres en commun.

GENE 2 : *[Il montre du doigt le public et s'adresse directement à eux.]*-

Oui, et bien plus que vous ne pouvez l'imaginer : le lien du sang unit toute l'humanité en une seule grande famille. C'est pourquoi les critères qui définissent les races sont arbitraires.

GENE Artificiel : -

C'est évident ! Mais il y a bien des êtres cultivés !

GENE 2 : - Certes, mais si la culture participe à une prise de position, force est de constater qu'elle ne remplace pas la conscience.

GENE Artificiel : -

Bizarre.

GENE 2 : - Non, il n'y a rien de bizarre. C'est juste incohérent !

GENE Artificiel : -

Non, bizarre, il y a quelque chose qui ne tourne pas rond. Je me sens mourir !

GENE 2 : - Tout ce qui est humain est mortel, tu sais.

GENE Artificiel : -

Pourquoi ?

GENE 2 : - C'est comme ça.

GENE Artificiel : -

Dis-moi quelque chose d'important avant que je ne parte.

GENE 2 : - La vie est peut-être autre chose qu'un agrégat de matière biologique.

GENE Artificiel : -

Tu te moques de moi ?

GENE 2 : - Non. Cela peut paraître surprenant. Mais la vie est aussi une transmission d'information immatérielle.

GENE Artificiel : -

J'ai mal !

GENE 2 : - Tu es vivant mais tu sais que tu vas mourir ! La vie est pleine de paradoxe et la tienne mène à la mort ! ...

GENE Artificiel : -

J'apprécie ta franchise dans un tel moment mais je suis bien placé pour le savoir... J'aurais aimé converser plus longtemps avec toi. Mais pourquoi n'en avoir pas parlé tout de suite ?

GENE 2 : - Sais-tu qui tu es ?

GENE Artificiel : -

L'origine...

[Le Gène Artificiel est pris de soubresauts. Il "convulsionne". Le Gène 2 se penche alors sur le Gène Artificiel allongé sur le sol.]

GENE 2 : - Ca va aller ? Ne dis rien... ne t'en fais pas.

GENE Artificiel : -

J'ai mal mais ton sourire anesthésie ma douleur. Je te regarde, me fonds dans tes yeux et ma douleur se diffuse jusqu'à s'évanouir.

GENE 2 : - Mon corps aussi réagit à ton contact... Comme jamais il n'a réagit d'ailleurs...

GENE Artificiel : -

L'intérieure de ton corps se couvre-t-il de ces picotements qui donnent une impression de légèreté ?

GENE 2 : - La foudre est tombée et elle ne frappe pas au hasard. J'ai souvent observé la météo amoureuse des humains mais à vrai dire, c'est la première fois que je la rencontre chez les gènes. Notre histoire personnelle nous a rendu sensible à l'autre. Alors que je m'apprêtais à te poser une autre question, j'ai été saisi par ton regard, soudainement possédé. Tu me regardais différemment et en cela, tu as émis un signal qui m'a paru évident quand je l'ai perçu mais qui maintenant me paraît difficile à définir. Tu dois porter sur toi des appareils qui me touchent au plus profond de ce que je suis parce que mon histoire m'y a rendu sensible et réceptif. Et idem, tu as dû déceler en moi des éléments que ta courte vie t'a forcé à vénérer au culte des flèches de Cupidon. Alors, comme nous nous

propositions chacun de notre côté pour cible, la foudre nous a frappés et la fusion a commencé son travail d'addiction.

GENE Artificiel : -

Et te sens-tu pénétré par la sensation de me connaître depuis toujours ?

GENE 2 : *[Songeur]* -

Oui... Mais comment diable...

GENE Artificiel : -

Comment mais surtout pourquoi !!! Pourquoi ce délice proche du coma ?

GENE 2 : - Jouons le au théâtre des humains. Improvisons la compagne de voyage

[Le gène 2 se met alors à chanter sur l'air de la chanson de Georges Brassens « Les Passantes »]

Dont les yeux, charmant paysage,
Font paraître court le chemin.
Qu'on est seul peut-être à comprendre
Mais qu'on laisse pourtant descendre
Sans avoir effleuré la main.

[Ils miment alors ce qu'ils disent]

GENE Artificiel : -

Je suis donc assise dans le compartiment d'un train.

GENE 2 : - Je rentre m'installer et je croise ton regard magnifique.

GENE Artificiel : -

Cet instant devient l'événement majeur de mon voyage.

GENE 2 : - Tu es belle et ta beauté douce s'infiltré doucement dans les méandres de mes pensées et de mon corps.

GENE Artificiel : -

Je crois te comprendre.

GENE 2 : - Je suis sûr de te comprendre.

GENE Artificiel : -

Nous continuons de nous regarder intensément.

GENE 2 : - Nous jouissons d'une jouissance dangereuse...

GENE Artificiel : -

D'un plaisir proche de l'angoisse.

GENE 2 : - Le bonjour que je te tends sors d'une bouche sèche qui étouffe les sons.

GENE Artificiel : -

Celui que je te renvoies est porté par un souffle tremblant quand soudain le train rentre en gare, ma gare, celle où je dois descendre alors que tu vas rester dans ce train.

GENE 2 : - La déception d'une séparation trop soudaine me cloue de stupeur.

GENE Artificiel : -

Ne comprenant pas ce qui se joue en moi et apeurée par la violence de ce que je viens de ressentir, je me réfugie dans l'idée de partir et je saisis mon bagage d'une main hésitante.

GENE 2 : - Et je te laisse descendre sans effleurer l'autre main restée libre...

GENE Artificiel : -

Quel gâchis cette histoire !

GENE 2 : - Mais au combien fréquente et donc banale...

GENE Artificiel : -

Improvisons-en une autre !

GENE 2 : - OK, une histoire qui dure un peu plus longtemps mais une histoire avec laquelle on sent la futilité de l'homme qui s'est constituée en marchandise.

GENE Artificiel : -

Une histoire qui montre comment il essaie de tirer le maximum de profit en fonction de sa cote et de ses capacités à se vendre sur le grand marché de la personnalité humaine.

GENE 2 : - L'histoire d'un homme qui aimait beaucoup sa mère mais dont il avait honte parce qu'elle était pauvre, âgée, sale et habillée de loques. L'enfant n'aimait pas qu'elle vienne le chercher à l'école mais quand il rentrait chez lui, il la prenait dans ses bras avec tout l'amour d'un fils.

GENE Artificiel : -

L'histoire d'une femme, d'autre part, qui n'aimait pas la vie, qui n'aimait pas sortir ni faire des rencontres.

GENE 2 : - Elle craignait de vivre et lui de se retrouver seul.

GENE Artificiel : -

Il l'a rencontrée sur son lieu de travail.

GENE 2 : - Elle ne parlait pas et était plutôt discrète.

GENE Artificiel : -

Lui était plutôt jovial et ne laissait pas entrevoir la crainte que pouvait créer en lui la femme.

GENE 2 : - Mais ce petit bout de femme plutôt chétive et craintive ne lui fit pas peur et quand elle le regarda de ce regard plutôt approbateur qui lui disait « viens, tu peux m'approcher, je t'en donne l'autorisation si tu viens doucement et respectueusement », ils se décidèrent à faire ce qu'on appelle le premier pas.

GENE Artificiel : -

Le premier pas ? Tu veux dire le second ! Le premier pas, c'est elle qui l'a fait de son regard.

GENE 2 : - Oh, tu sais, c'est le plus souvent comme ça que ça se passe : la femme autorise d'un regard, d'une émanation de phéromones, d'un geste et l'homme fait le « premier pas » ! Ce sont les mots que les humains utilisent pour décrire cette situation.

GENE Artificiel : -

Bon, en tout cas, percevant qu'ils feraient un couple stable, elle l'a aimé mais bien sûr, il l'a rejetée très rapidement sans ménagement.

GENE 2 : - Et il s'en est mordu les doigts et devant l'angoisse qu'a provoquée l'idée de l'avoir perdu à jamais, il l'a rappelée.

GENE Artificiel : -

Allo Madame, voulez-vous m'épouser ?

GENE 2 : - Elle lui fit six enfants, toute contente de se créer son propre univers et de ne plus avoir à affronter le monde, son mari se chargeant de toutes les contingences extérieures.

GENE Artificiel : -

Et elle lui montra son amour du mieux qu'elle pu, le couvrant d'attentions et de preuves qu'elle resterait pour toujours avec lui.

GENE 2 : - Alors, ce mari tant gâté acquit au fil des années l'assurance qui lui manquait. Sa femme lui apporta la sécurité dont il avait besoin pour grandir.

GENE Artificiel : -

Et une fois qu'il fut suffisamment confiant dans son rapport au genre féminin, il se décida à la quitter pour une femme à la vie sociale beaucoup plus trépidante qui fut séduite par l'impression de sécurité qui émanait de lui.

GENE 2 : - Si le mari avait été moins prévenant ou moins à l'écoute de sa femme tout au long de leur vie commune, peut-être aurait-elle appris à affronter le monde extérieur et peut-être aurait-elle pu apprendre à gérer sa peur du social. Ce qui aurait sûrement apporter une plus longue longévité à leur couple.

GENE Artificiel : -
Mais tel n'avait pas été le cas et l'homme guéri se sauva.

GENE 2 : - Et la pauvre en pleura de toutes les larmes de son corps...

GENE Artificiel : -
...terrifiée à l'idée d'avoir à affronter le monde à nouveau...

GENE 2 : - ...humiliée d'avoir été rejetée par son mari alors qu'elle lui avait tant donné.

GENE Artificiel : -
Bon quand même, c'est pas très folichon ton histoire. Ils ont cru faire un marché équitable face à la sensation insupportable d'isolement.

GENE 2 : - Mais la cote de l'un a pris de la valeur et il s'est revendu à plus offrant !

GENE Artificiel : -
Bizarre quand même...

GENE 2 : - Oui, d'autant plus que c'est une des choses qui focalise le plus d'attention dans la vie des humains.

GENE Artificiel : -
Il faut dire que le premier moment d'extase est quand même très prometteur...

GENE 2 : - On pourrait essayer de le rejouer au théâtre des humains, cet instant très prometteur.

GENE Artificiel : -
D'accord mais c'est pas facile à jouer au théâtre toute une scène où les acteurs ne parlent pas, où aucun mot n'est verbalisé.

GENE 2 : - Ouais, difficile de théâtraliser une éjaculation de phéromones !

GENE Artificiel : -

Où tant de choses se jouent l'espace et le temps d'un regard fugace.

GENE 2 : - Essayons quand même.

GENE Artificiel : -

OK.

[Ils marchent lentement l'un vers l'autre et leur regard se croise. Ils restent attachés l'un à l'autre par leur regard mais continue à se mouvoir quand soudain, ils se mettent à rire, d'abord en se retenant puis enfin d'un fou rire. Quand ils redeviennent calme, ils se prennent par la main et se les embrassent mutuellement avec tendresse. Ils se rapprochent encore l'un de l'autre et s'embrassent sensuellement jusqu'à s'embrasser sur la bouche. Puis ils recommencent à rire.]

GENE 2 : - Malgré toute la distance et tout le recule que l'on a pris auparavant, je sens quand même ces fourmis qui se répandent sur la surface interne de mon être.

GENE Artificiel : -

Moi aussi je les sens mais je recommence aussi à ressentir la même douleur que tout à l'heure.

[Le gène artificiel est repris de convulsion et le gène 2 l'aide à s'allonger sur le sol.]

GENE 2 : - Ca va aller. Ne dis rien... Ne t'en fais pas.

GENE Artificiel : -

Et nous, quelle sera la raison de notre séparation ?

[La Scientifique sort un téléphone portable et compose un numéro.]

La Scientifique : -

Allô Albert ?

GENE Artificiel : -
Allô Albert ? Arghh !

[Le gène 2 reste seul devant la mort du gène artificiel.]

[...]

GENE 2: - Houps...

[Le gène 2 se lève et tourne autour du gène artificiel.]

Houps, qu'est-ce ? Houlala, houlala, houlala, qu'ai-je fait ?

[dubitatif]

Docteur ?
De ces méandres excentriques qui se morfondent et se tordent, que
reste-t-il ?

[...]

Mais, monsieur Félix, se peut-il que vous fûtes parti ?

[...]

Parti ?
Parti pour moi, peut-être.
Mais parti pour toi ?

[...]

[Il désigne le gène artificiel du doigt. Perturbé]

Hein ?
Cette espèce d'absence qui court au vide ?

[...]

La peur s'insinue autour de ce mystère que je n'arrive à percevoir.
La peur ou ma colère ?
Le trouble en tout cas.
J'attends l'indifférence car en moi tout s'agite.
Tout tangué et j'attends l'oubli du temps qui me calmera,
me calmera, me calmera...

[...]

Je suis calme...

[Le gène 2 souffle bruyamment.]

Nous voulions savoir le dérisoire d'une abstraction qui n'a plus de sens
pour lui...

[Il désigne le gène artificiel mort.]

Nous voulions toucher l'évidence d'un danger qui nous menace et nous n'avions
pas perçu l'absence que tu allais créer en moi.
Je te revois marcher, faire un pas, me tendre la main et me sourire un soleil ou
une larme.
Je réentends tes paroles et je les bois avec délice.
Je les goûte avec pudeur.
Elles volent et virevoltent, papillonnent et se dissipent.
Elles s'évadent et leurs souvenirs s'effilochent, se distordent et s'évanouissent.
Elles ne deviennent que l'empreinte mouvante d'un papillon qui s'échappe,
d'une poussière qui s'envole, d'une pluie qui s'épanche...
Je les entends partir et je les pleure de ma solitude amère...
J'entends leurs pas qui s'éloignent, lentement, faiblement...
Je les entends et ils disparaissent.
Un pas; et un autre; et encore un autre...

[Le gène 2 mime ce qu'il dit.]

Et d'un muscle qui se tend, d'une articulation qui se plie, d'un pied qui se pose,
il n'en reste rien.
Envolé comme le son de ce pied qui claque...
Envolé, l'insignifiant insignifiant qui ponctuait le dérisoire dérisoire et son
cortège de futilités futiles...

Il n'en reste que le sens que tu lui donnais.
Envolé à jamais dans son essence suprême...
Claque ! fait mon pas qui fait claque !
Claque ! fait mon pas qui fait claque !
Et ce claque recommence et recommence encore.
A jamais.
Toujours.

[...]

Quand cet instant gommé par des milliers d'éternités refera surface dans les remous de mon attention, claque fera mon pied qui claque... A l'identique similaire, il fera claque et claque dans son éternel immuable...
Alors je me souviendrai du claque que faisait ton pied qui faisait claque.
Claque !
Et reclaque.
Mais pour toi : patatraque !
Plus de pieds qui claque, claque et re-claque : Patatraque !
Cruelle est donc celle qui t'a créé pour te donner la mort...
Quel cadeau étrange...
Les choses finissant, il faut choisir comment remplir ses secondes. Etrange de boire un verre de ce vin enivrant en sachant qu'on ne le boira qu'une fois.
Apprécies-en chaque goulée, ami, car ce délice n'a qu'un temps ! Puis...
Puis l'on s'approche de cette fin que quelquefois l'on pressent...

[Pensif]

Combien de fois ai-je vu ce spectacle humain du refus qui mène à la colère, de la colère qui glisse au désespoir, du désespoir qui aspire à l'acceptation du renoncement et de ce renoncement qui amène à la peur?
Combien de fois ai-je vu en cet instant fatal, oh ! mon pied qui claque, cet enchaînement se dérouler ?
Là est la perpétuelle éternité de l'humain mortel.
Là est la perpétuelle mortalité de l'éternité humaine.
Là je dis NON !!!!

[Une voie off lui répond : " refus, colère, désespoir, acceptation, peur ".]

ACTE 3

GENE 2 : - Mort !

GENE 3 : - Logique...

GENE 1 : - ...ils tâtonnent.

GENE 2 : - Ils cherchent donc ils trouveront. Maintenant ce n'est qu'une question de temps...

GENE 3 : - Le compte à rebours a commencé.

GENE 1 : - Le gène artificiel s'est décomposé comme le précédent.

GENE 2 : - Ils ne sont pas loin d'aboutir.

GENE 3 : - Cet échec va peut-être les dissuader de continuer leurs recherches.

GENE 1 : - Non, ils vont recommencer...

GENE 2 : - ...ils vont faire, refaire, essayer et réessayer.

GENE 3 : - Logique, comme d'habitude, comme toujours...

GENE 1 : - ...c'est une espèce tenace...

GENE 2 : - ...digne de son exceptionnel destin.

GENE 3 : - Nous sommes impatients de connaître tes impressions. Ton entretien avec le gène artificiel s'est éternisé...

GENE 2 : - L'éternité se concentre parfois dans l'instant : je n'ai pas grand chose à raconter sinon l'indicible richesse que j'ai ressentie en sa compagnie. Nous avons

communiqué, échangé... Il m'est impossible de vous relater la teneur de notre conversation. L'émotion suscitée est inexprimable. Désolé...

GENE 3 : - Il te manque ?

GENE 2 : - Je n'en suis pas nostalgique ! La disparition, nous en avons assez discuté, est dans l'ordre des choses. Il est venu puis reparti. L'avant et l'après ne nous concernent pas. Nous n'existons que pour le pendant. Le pendant peut aussi être la mémoire, lorsqu'il en émerge des souvenirs que nous nous plaisons à relativiser... La mémoire réincarne le temps vécu, les moments partagés, les éternels instants... C'en fut un avec ce gène artificiel. Et je comprends mieux Proust quand il écrit que l'amour, c'est le temps et l'espace rendu sensible au cœur.

GENE 1 : - Les scientifiques nous étudient sans tenter de nous solliciter. C'est à prendre en considération.

GENE 3 : - C'est un réel problème !

GENE 1 : - Bon ! Maintenant, il faut prendre une décision.

GENE 2 : - Oui, mais laquelle ? Les gènes artificiels sont morts sans nous révéler les intentions des humains. Morts comme l'estafette de Napoléon à Waterloo avant de pouvoir atteindre le général Grouchy.

GENE 3 : - Tu te trompes. Les gènes artificiels ne sont pas les messagers des hommes. Ces derniers ne savent pas grand chose sur nous.

GENE 1 : - Oui, mais ils ne tarderont pas à en savoir plus; mais là, à nouveau...

GENE 2 : - ...nous tournons en rond comme des girouettes !

GENE 3 : - Aurais-tu perdu le nord ?

GENE 1 : - Je pense qu'il n'a jamais réellement su où il se trouvait.

GENE 2 : - Bien où en étions-nous ?

GENE 3 : - A la réaction de l'homme lorsqu'il découvrira la vérité. Il faut que nous soyons clairs.

GENE 1 : - Mettons les choses à plat !

GENE 2 : - Vidons leur sac !

GENE 3 : - Lavons leur linge !

GENE 1 : - Remettons leur pantalon à l'endroit !

GENE 2 : - Rhabillons-les !

GENE 3 : - Délicatement.

GENE 1 : - Leurs trois blessures pourraient se rouvrir.

GENE 2 : - Celle de leur fessier est tout juste cicatrisée.

GENE 3 : - Accusé Copernic, levez-vous !

GENE 1 : *[voix grave]* -
La Terre n'est pas plate...

GENE 2 : *[voix grave]* -
...pas de gouffres ni de dragons de l'autre côté des océans...

GENE 3 : *[voix grave]* -
...la planète est perdue quelque part dans l'immensité. L'homme n'est plus au centre de l'univers !

GENE 1 : - Enfilons leur pull !

GENE 2 : - Attention la plaie à l'abdomen est purulente.

GENE 3 : - Maître Darwin, votre plaidoirie !

GENE 1 : [*voix fluette*] -
Adam était amphibie...

GENE 2 : [*voix fluette*] -
...et Eve avait des branchies...

GENE 3 : [*voix fluette*] -
...sabordée la Genèse ! L'homme ne descend pas de leurs Dieux !

GENE 1 : - Pour le bonnet, redoubler de précautions.

GENE 2 : - Le traumatisme crânien leur tourneboule l'esprit.

GENE 3 : - Témoin Freud, à la barre!

GENE 1 : [*voix doctorale*] -
Le libre arbitre est une gageure...

GENE 2 : [*voix doctorale*] -
...pulsions et fixités les manipulent en chœur...

GENE 3 : [*voix doctorale*] -
...ces innocents n'ont pas conscience des leurres de l'existence !
L'homme n'est pas le maître de son psyché.

GENE 1 : - La séance est levée, le procès ajourné...

GENE 2 : - ...jusqu'au jour où ils arriveront à nous mettre définitivement en lumière.

GENE 3 : - S'accommoderont-ils aisément de se savoir emballages pour gènes immortels ?

GENE 1 : - Leurs scientifiques n'expérimentent-ils déjà pas une solution de substitution au problème que nous leur posons ?

GENE 2 : - Alors nous voilà presque au point de départ.

GENE 3 : - Il est encore difficile de trancher.

GENE 1 : - Il va falloir quand même le faire avec ou sans couteau. Cette fois-ci nous ne pourrions pas noyer le chien.

GENE 2 : - Tiens, puisque tu parles de chien. Auraient-ils pu prévoir que la Terre se transformerait en dangereux chenil ?

GENE 3 : - Nous ne sommes pas ici pour statuer sur le devenir de l'espèce canine !

GENE 1 : - Laisse... Il veut nous faire enrager.

GENE 2 : - S'ils avaient prédit que leurs lointains descendants se feraient chaque fois mordre par les mâchoires acérées de ce qu'ils appellent leur progrès, les Indo-Européens auraient immédiatement stoppé leur laborieuse marche.

GENE 3 : - Tu radotes.

GENE 1 : - Nous avons déjà passé en revue les blessures...

GENE 2 : - Trois blessures auxquelles nous devons ajouter quatre morsures.

GENE 3 : - C'est une humanité en loque que nous allons peut-être achever.

GENE 1 : - Regarde-le. Il frétille d'impatience de nous aboyer ces quatre morsures.

- GENE 2 : - Grr ! Grr ! La première ! "Dieu est mort !" s'est exclamé le procureur Nietzsche.
- GENE 3 : - Les voilà orphelins d'une protection divine salvatrice, eux dont les mentalités ont été façonnées dans la croyance et la soumission en des entités sacrales.
- GENE 1 : - Après la mort ? La mort !
- GENE 2 : - Grr ! Grr ! La deuxième ! Le bombardier Enola Gay d'Hiroshima survolant les industries concentrationnaires a scellé le mausolée de l'humanisme.
- GENE 3 : - Arméniens, Tziganes, Juifs, Kurdes, Indiens d'Amérique, Rwandais, Yougoslaves, Tchétchènes... Internés de tous les camps, déterrez-vous!
- GENE 1 : - Cela nous prépare le terrain.
- GENE 2 : - Grr ! Grr ! Voici la troisième morsure ! "Le temps du monde fini commence" a récemment constaté le témoin Paul Valérie.
La Terre a rapetissé ces derniers temps.
- GENE 3 : - Ils peuvent maintenant en faire le tour. Ils la comparent désormais à un village.
- GENE 1 : - Un village sans décharge publique.
- GENE 2 : - Ils font avec !
- GENE 3 : - Ils font sans !
- GENE 1 : - Ca se sent !
- GENE 2 : - Et la dernière morsure, la plus pernicieuse, celle qu'ils n'ont pas encore pleinement ressenti : Grr ! Grr ! le clonage. Cette avancée scientifique leur déverrouille les portes de l'immortalité ! Peut-être...

- GENE 3 : - Vous allez voir, un peuple va se prétendre plus éternel que les autres : il lancera alors un programme d'auto-clonage ne présageant rien de bon...
- GENE 1 : - Quelle décadence...
- GENE 2 : - ...de l'apparence !
- GENE 3 : - Il n'y a pas que du mauvais.
- GENE 1 : - Oui, comme je le disais tout à l'heure l'humain est un ambivalent.
- GENE 2 : - Et alors ? A tout moment, ils peuvent appuyer sur le bouton de l'arme nucléaire et vitrifier à jamais la surface de la Terre.
- GENE 3 : - Et alors, la situation n'est pas simple.
- GENE 1 : - En effet, elle est plutôt complexe. L'humain est aussi un créateur. Regardez Imhotep, Dédale, Eupalinos, Vitruve... de sublimes architectes. L'humanité est pleine d'esprits éclairés. On ne peut pas la réduire à des scientifiques sans scrupule.
- GENE 2 : - Tu veux éclairer ma lanterne ?
- GENE 3 : - Il a raison. Même si le danger est imminent, l'humanité n'est pas foncièrement mauvaise comme on a pu le dire auparavant
- GENE 1 : - Oui, cette espèce a produit de nombreuses preuves d'harmonie au travers d'œuvres d'art. Des parois de Lascaux au Guernica de Picasso, de l'Iliade de Homère à l'Ulysse de Joyce et bien au-delà l'homme, malgré ses travers, a toujours exprimé la recherche d'une vie plus sensible et équilibrée.
- GENE 2 : - En soit, c'est la quête de la perfection !
- GENE 3 : - Tout à fait, il s'est fixé les meilleurs buts possibles.

- GENE 1 : - L'homme n'est pas qu'une entité biologique mais un être vivant dans un processus continu de développement.
- GENE 2 : - Génome-toi toi-même !
- GENE 3 : - A chaque point de sa vie il n'est pas encore ce qu'il peut être et ce que peut-être il sera !
- GENE 2 : - Qui suis-je ?
- GENE 3 : - Notre chance, c'est que les humains ne savent pas qui ils sont ni d'où ils viennent.
- GENE 1 : - C'est un éternel recommencement comme s'ils chutaient à chaque fois si près du but. D'ailleurs, cela n'a rien d'une fatalité. Ils provoquent à chaque fois leur chute et cela n'a rien à voir avec leurs instincts. C'est probablement une maladie mentale.
- GENE 2 : - C'est comme quelqu'un qui se cogne la tête contre un mur alors qu'il serait si simple d'en faire le tour et accuse sa constitution biologique d'en être la cause.
- GENE 3 : - Il suffit d'ouvrir les yeux, d'être lucide.
- GENE 1 : - Lorsqu'ils seront prêts, ils le feront. Bref, en attendant ils sont encore au stade de la post-adolescence.
- GENE 2 : - Qu'est-ce qu'ils sont compliqués !
- GENE 3 : - Mais non, chez eux, c'est une fonction psychique naturelle. Tiens, prenons par exemple la tradition grecque. Elle modélise la croissance et le développement de l'espèce humaine. Au commencement, c'était le temps de l'exubérance biologique. Ouranos était leur maître. C'était la suprématie de l'inconscient, l'impulsivité et la sensorialité.
- GENE 1 : - La prédominance des facultés imaginatives.

- GENE 2 : - Hum ! Hum ! Tu pourrais être plus clair.
- GENE 3 : - Il dit simplement que l'humanité était guidée par ses pulsions. C'était une époque troublée et obscure. C'était le commencement...
- GENE 1 : - Puis apparaît l'ère de Chronos. Le souci de l'ordre l'emporte. La conceptualisation marque l'émergence de la conscience. L'intellect analytique prédomine...
- GENE 2 : - ...et vogue la réflexion !
- GENE 3 : - Mais il y a un écueil quelque part. Il a oublié ses semblables. C'est l'éthique foudroyée.
- GENE 1 : - Puis Zeus surgit pour un nouveau départ évolutif caractérisé par l'organisation, la hiérarchie qui tend vers une évolution harmonisée. C'est le début de la remontée vers le Zénith.
- GENE 2 : - Par Zeus, qu'il fasse attention de ne pas se brûler les ailes !
- GENE 3 : - Ouais mais moi, je crois qu'elles brûlent déjà leurs ailes. Et ils s'en sont bien rendus compte.
- GENE 1 : - Il n'y a qu'à voir les expériences grandeur nature qu'il font sur leur population.
- GENE 2 : - Comme celles du psychologue Stanley Milgram où il démontre qu'un homme se sentant diriger par ce qu'il considère être une autorité légitime et supérieure s'exonèrera de toute conscience humaine et ira jusqu'à torturer et tuer ses semblables.
- GENE 3 : - Une petite annonce dans un journal qui propose quelques expériences sur la mémoire et l'apprentissage contre rémunération.
- GENE 1 : - Un jeu truqué où on demande à quelqu'un d'envoyer des décharges électrique toujours plus fortes à chaque fois que l'autre candidat répondra mal aux questions qu'on lui pose.

- GENE 2 : - La gégène revue et corrigée quoi !
- GENE 3 : - Ca y est, il recommence ses jeux de mots débiles !
- GENE 1 : - Heureusement cet autre candidat est un acteur qui joue ce que les décharges électriques auraient dû lui faire.
- GENE 2 : - Malheureusement, les résultats sont catastrophiques pour l'humanité !
- GENE 3 : - Résultats : 63 pour cent des sujets sont obéissants, c'est-à-dire qu'ils acceptent totalement le principe de l'expérience et vont jusqu'à 450 volts.
- GENE 1 : - Voltage maximum que permet l'expérience.
- GENE 2 : - Soumission à l'autorité !!!
- GENE 3 : - Voltage mortelle pour leur binôme !
- GENE 1 : - Enfin bon, pourquoi avait-il besoin de faire cette expérience puisque l'histoire des guerres n'est qu'une série de répétition de ce genre de choses ! Idem des gouvernements répressifs ! Idem des sociétés, entreprises ou multinationale au profits démesurés ! Idem des phénomènes de bandes livrées à elles-mêmes !
- GENE 2 : - Hey ho, tu ne veux quand même pas qu'on te ré-explique ce que c'est que la science quand même !
- GENE 3 : - Non merci.
- GENE 1 : - La disparition du sens de la responsabilité individuelle est de très loin la conséquence la plus grave de la soumission à l'autorité.
- GENE 2 : - Cette tendance à la soumission l'emporte souvent sur l'éthique, l'affectivité, les règles et les choix de conduite.

- GENE 3 : - Mais pourquoi la biologie du cerveau humain ne fait pas primer l'éthique personnelle sur l'autorité?
- GENE 1 : - Et ben oui! Mais ça, il faudrait en parler à nos collègues les gènes !
- GENE 2 : - Comme si ça changerait quelque chose.
- GENE 3 : - C'est pas comme ça que ça a été construit et c'est tout. Il n'y a rien à faire mais quel dommage !
- GENE 1 : - Pour eux, tu ne serais qu'un dangereux subversif.
- GENE 2 : - Un déviant qui mettrait en péril l'édifice social !
- GENE 3 : - En tout cas, je ne nierai jamais ma responsabilité en me cachant derrière le fait que je ne serais qu'un simple maillon intermédiaire dans la chaîne des exécutants d'un processus de destruction !
- GENE 1 : - Et les expériences de Pavlov ?
- GENE 2 : - Ca marche pareil sur les hommes!
- GENE 3 : - Ou encore cette autre expérience qui montre que les gens attirés par le pouvoir sont les meilleurs menteurs!
- GENE 1 : - C'est pas un peu démagogique comme réplique!
- GENE 2 : - Et ben non! Et l'expérience est sans appel! On soumet un groupe de d'humains à une batterie de jeux afin qu'ils ne sachent pas ceux qui sont déterminants pour l'expérience.
- GENE 3 : - Seul deux jeux le sont. Pour le premier, il faut dire un mensonge à une caméra puis le film est montré à de nombreux autres humains qui doivent dire si oui ou non, ils ont l'impression que la personne ment. Le deuxième jeu est un jeu de rôle où, autour d'une table, on demande aux participants ce qu'ils feraient dans

telle ou telle situations. Et on les laisse évoluer, tout en notant quels types d'interaction ils développent avec leurs collègues. Résultats : les meilleurs menteurs sont dans leur grande majorité attirés par des positions de pouvoir, ou autrement dit, les gens qui ont pris le pouvoir dans le jeu de rôle faut parti des meilleur menteur !

GENE 1 : - C'est pathétique.

GENE 2 : - Oui mais c'est comme ça! Et c'est surtout très pratique...

GENE 3 : [*En chantant*] –
... dans les pays démocratiques.

GENE 1 : - Même dans les dictatures, il faut réussir à en convaincre certains...

GENE 2 : - L'homme est vraiment trop naze !

GENE 3 : - Nous avons cependant besoin de lui si nous voulons nous répandre dans l'univers. Mais arrivera-t-il à aller si loin ?

GENE 1 : - Ce n'est pas sûr. Il est devant deux destins possibles. Soit il s'envole dans les galaxies lointaines et nous parviendrons à lui échapper, soit il s'enlise et cherchera à détruire toute vie qui lui montrera ses imperfections. Il nous visera forcément un jour, même malgré lui.

GENE 2 : - Nous serons dans la ligne de mire...

GENE 3 : - ...il s'amusera à nous charcuter...

GENE 1 : - ...à nous couper...

GENE 2 : - ...à nous saucissonner au profit de leurs gènes artificiels...

GENE 3 : - ...bref à nous détruire !

GENE 1 : - Qu'importe, l'homme n'est rien comparé à l'immensité de la vie. Si la situation devenait périlleuse, nous saurions nous préserver. Il s'agira simplement de réveiller un rétrovirus.

GENE 2 : - L'affaire sera définitivement réglée !

GENE 3 : - J'espère que l'on n'en arrivera pas là !

GENE 1 : - Non, nous devons prendre ce risque.

GENE 2 : - Quel risque ?

GENE 3 : - Celui de laisser les humains vivre.

GENE 1 : - Et ils iront peupler les planètes de l'univers.

GENE 2 : - Ils iront nous propager dans des mondes où nous n'avions jamais imaginé exister.

GENE 3 : - Nous allons nous extraire de la niche sur laquelle nous sommes apparus.
Alelouhia !

GENE 1 : [*Il jubile*] -
C'est inexorable.

GENE 2 : [*Soulagé*]-
Inévitable.

GENE 3 : [*En insistant sur le O et en dissociant les syllabes*] -
Obligé.

GENE 1 : [*Apeuré*]-
Mais ils sont puissants et c'est dangereux.

GENE 2 : - Mais le jeu en vaut la chandelle.

GENE 3 : [*Rêveur*] -
Et ce jeu est si beau.

GENE 1 : - Un seul contact...

GENE 2 : - Une fois...

GENE 3 : - Une seule fois...

GENE 1 : - Oui, un seul contact...

GENE 2 : - Oui mais quel contact

GENE 3 : - Regarde ce que l'homme nous a apporté.

GENE 1 : [*Avec Joie*]-
Le théâtre!

GENE 2 : [*Penseur*]-
L'amour...

GENE 3 : - Et la douleur et la mort !!!

GENE 1 : - Quelle joie et quel plaisir!

GENE 2 : - Quelle surprise!

GENE 3 : - Quelle peur! Quel gouffre et quelles angoisses!

GENE 1 : - En un seul échange.

GENE 2 : - En une seule rencontre.

GENE 3 : - En une fois.

GENE 1 : - D'un seul coup.

GENE 2 : - En pleine gueule!

GENE 3 : - En pleine face!

GENE 1 : - Délicatement poser sur leur visage.

GENE 2 : - Délicatement poser sur notre visage.

GENE 3 : *[Avec angoisse]-*
Tel un linceul.

GENE 1 : - Ne soit pas si négatif dans tes pensées.

GENE 2 : - Le théâtre, l'amour et la mort.

GENE 3 : - Une tragédie en trois acte!

GENE 1 : - Mais leurs fusées nous disperseront et nous ouvriront des espaces insoupçonnés.

GENE 2 : - Gigantesques et infinis.

GENE 3 : - Une expansion d'une autre dimension.

GENE 1 : - Alors qu'ils soient coupables ou pas...

GENE 2 : - Peu nous importe!

GENE 3 : - Oui, peu nous importe en fin de compte.

GENE 1 : - Ils sont le future.

GENE 2 : - Notre future.

GENE 3 : - Une plus longue longévité.

GENE 1 : - Le Rêve d'éternité.

GENE 2 : - Un rêve qui peuple leur mythe... Et l'amour et la mort!

GENE 3 : - A notre porté! A touchée de rêve...

GENE 1 : - Bien. Les arguments que nous nous sommes évertués de soupeser permettent-ils d'arrêter une décision ? Pouvons-nous envisager une coexistence pacifique avec l'humanité ? Il nous faut choisir entre un irrémédiable tragique et un statu quo aléatoire.

GENE 2 : - Procédons comme eux... Démocratiquement ! Votons !

GENE 3 : - Démocratiquement ?

GENE 1 : - Un gène, une voix !

GENE 2 : - C'est simple : nous avons le choix entre un vote pour son éradication définitive...

GENE 3 : - ...ou un vote contre. J'avais compris...

GENE 1 : - Pour une fois !

- GENE 2 : - L'instant est trop grave pour nous fourvoyer en de stériles querelles; en aucun cas, notre vote ne doit être influencé par un ressentiment personnel. Avons-nous vraiment tout examiné ?
- GENE 1 : - Il me semble...
- GENE 3 : - ...pas tout à fait !
- GENE 2 : - Ah bon ?
- GENE 1 : - Fais vite, je suis pressé d'en terminer avec cette histoire.
- GENE 3 : - En fait rien, j'essayais juste de gagner du temps. Poursuivons...
- GENE 2 : - Bien, il nous faut délibérer...
- GENE 1 : - Oui, procédons au vote.
- GENE 3 : - Je ne tiens pas à ce qu'elle transfère sa force chaotique incontrôlée dans notre dimension : c'est une espèce dangereusement irrécupérable : je vote pour son anéantissement. Attendons l'apparition d'une autre espèce intelligente moins dangereuse. Il nous reste encore suffisamment de temps avant que la terre ne se désintègre de sa belle fin.
- GENE 2 : - Quoi qu'on en dise, l'humanité est parfois capable d'harmonie. Je pense qu'elle ne représente pas une sérieuse menace : je vote contre sa destruction. Je prends le risque de son existence.
- GENE 1 : - Je doute. L'humanité ne sait pas que nous sommes des entités communicantes. Il y a un silence forcé qu'elle rompra dès lors que leurs scientifiques auront percé cette possibilité. Je sais que je ne sais rien. Je préfère m'abstenir...
- GENE 3 : - !
- GENE 2 : - !

GENE 1 :- !

GENES 1, 2, 3 :-

C'EST GENANT !!!

FIN